

ANTOINE WALTER

Conversion IV

18

# Campagne

DELCAFLORÉDITION



## CAMPAGNE

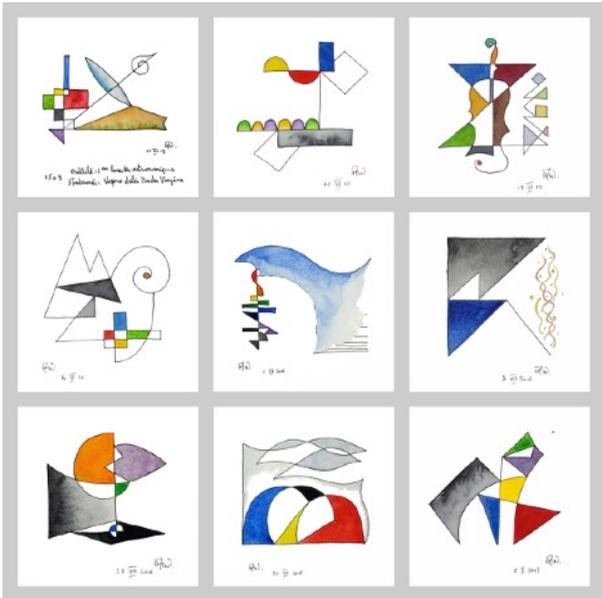
*Conversion IV*  
*Journal de huit ans - 18<sup>e</sup>*

' Et si certaines âmes trouvent la vie  
dans une contemplation solitaire,  
c'est qu'elles ont fait une plus grande rencontre. '

G. Bachelard 1884-1962

' Les événements véritables arrivent  
sur des pattes de colombes  
et nous surprennent  
au moment du plus grand silence. '

F. Nietzsche 1844-1900  
*Zarathustra*



28 XI 2016

Il va falloir partir en campagne. Non pour une partie, mais pour un détroit. Si déjà il y en a un, il faut y passer ! Magellan est prévenu, et aujourd'hui nous le savons tous. Ce n'est pas seulement politique ou religieux, ou culturel, ou analytique, ou philosophique, c'est personnel ! Ce n'est pas un retour de Zorro ou d'un Alien, c'est le lieu d'un retour, dedans nous. Il y a une position claire : dire, il n'y a pas de rapport sexuel est différencier objet *a* et grand Autre. Cette différence s'inscrit aux deux pointes de la roue tétraédrique de 96 tétraèdres, de part et d'autre de la 'frustration géométrique' de 6°36'11". La vacance indique le lieu de non-rapport ou de castration symbolique en tant que vide.

29

Mon père, tu t'es éteint à l'aube ce matin. Tu as eu le temps de te préparer, réellement, on peut dire physiquement, symboliquement et surtout imaginairement. J'ai constaté combien le deuil imaginaire n'est pas une mince affaire. Tu n'étais pas dupe, même si tu savais, jusqu'au bout, consciemment, faire le dupe, ce n'est pas français, alors plutôt la dupe. Une façon de ne pas te laisser avoir par celle qui t'emporte et te garde près de nous. La partie n'était pas facile, mais maintenant que tu as trouvé la paix, tu sais que tu as gagné. Merci de nous avoir gardés vivants près de toi, témoin du si court passage où tu nous dis avoir été notre père.

3 IX

Rêvé, en voiture, ma mère est au volant, on sort de Marmoutier, elle prend le grand tournant, et fonce à toute allure, je dis tu vas trop vite, puis dans des petites routes étroites, on frôle les aubépines, t'es trop vite ! Réveil dans les sonneries de messages de condoléances. Je passerai le restant de mes jours à lutter envers et contre toute position d'Œdipe au réel, fut-il imaginaire ou noyé dans la métaphore. Que l'institution se charge de positions métabolisées en imposables, il en sera de toute

façon déterminant que ce genre d'exercice lui reviendra dedans au réel à plus d'un titre. C'est la chance du discours d'en arriver à cette heure !

Le plus difficile sera bien sûr de laisser mourir l'investissement sur un père imaginaire. Nous en sommes au même point depuis le temps d'Œdipe. Rien a changé. Perrault a essayé un truc, mais c'est resté livresque. Le rapport n'indique en rien la sortie, sauf qu'il s'agit d'un rapport dont le livre fait la tombe. Et si l'institution en fait son affaire, elle aura du mal à ne pas s'en remplir la culotte. C'est bien de l'encombrement dont il s'agit de faire fi. Le ça ne fait pas grand-chose comme preuve, si ce n'est d'en matérialiser l'objet du deuil. C'est la difficulté de s'en rendre compte, plutôt qu'en faire publicité, auquel cas le compte rendu est à l'autre.

7

Je ne peux même pas en dire plus, parce que sinon, j'en remplirai le trou ! Une civilisation pourrait s'anéantir par défaut de ne pas intégrer une part de mort au niveau narcissique. Toute réalité est ordre du transfert. Tout ce qui a trait au fantasme est du stade du miroir. C'est en ce sens que l'on peut entendre *'il n'y a pas de rapport sexuel.'* Poinçon égal miroir, spéculaire égal petit a. Si on interprète

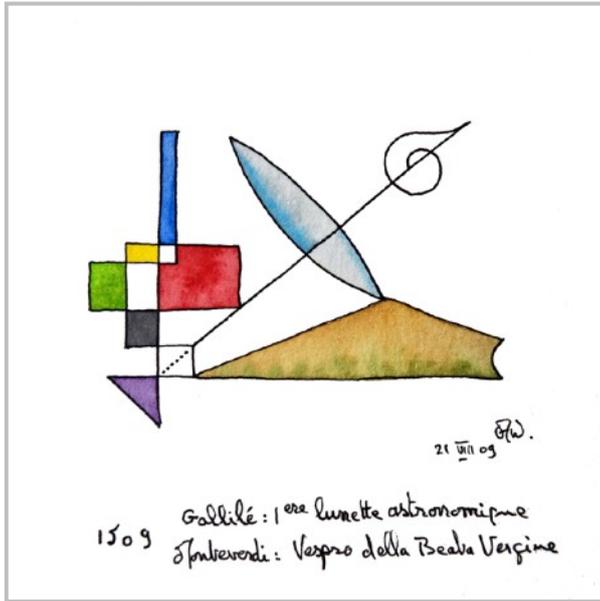
pas ce qui est à disposition, à la place, on aura le trou. Il me dit qu'il va être assez secouant, alors que je croyais qu'il voulait nous enfermer dans une tombe ! La foi a encore de beaux jours devant elle. Je veux la vérité. Je la veux dite. Il faut bien y croire !

9

Toutes sortes de paniers, de telle sorte qu'il en serait la fin du loup, à défaut de la faim du pareil au même... qu'est-ce qui reste ? Être un homme et s'imaginer ce qu'une femme sait de cela, de ce reste, être un homme, est surhumain. C'est la dupe qui prime, la dupe d'être cela, ce qu'elle laisse partir, dans le cas de rapport sexuel, c'est-à-dire d'écriture de ce qu'elle représente en tant que page à écrire, acte ou pas, rapport revenu aux quatre discours, homme ou femme, à égalité. Dans le cas d'une image, ça remonte jusqu'à cmd-i. Le source à la commande, et le tout dans la même main, jusqu'au silence pudique, entendu comme tel, offert et réservé.

10

Pourquoi la faute cachée du père, ça foire tout ? Pourquoi la forclusion se met là-dedans et arrête même la vérité ? Refoulement obligé ! Ce n'est pas que le père a commis une faute, mais qu'il a été



employé à une jouissance qui est hors jeu. À part la fuite, qu'investir d'autre ? L'intrinsèque, avec beaucoup d'esprit. L'acceptation interne d'un espace autre, puisque celui du père est usé, consommé et bouché par une jouissance impossible. Quel est cet espace, vierge de toute intrusion, interne comme une promesse, où l'autre peut se dire ?

À réaliser le forclos, la machine se ferme sur elle-même. Qui demande alors le relatif ? On pourrait appeler cela Dieu, du Buisson-ardent à la Résurrection, mais une autre réponse serait d'entendre l'analyse même. Au sein du discours analytique, dit de l'Analyste, pas d'échappatoire. L'objet *a* est sur la sellette, seul témoin d'un deuil relatif à la parole du sujet. Le Buisson est un tableau parlant comme serait un rêve, la Résurrection est strictement la Jouissance... de l'Autre. Le deuil interne, en objet petit *a*, fut-il phallus, ouvre une fenêtre d'une autre consistance, assumée s'il en fut, en inaltérable valeur.

Il y a une autre histoire que ce qui a affaire au destin humain. Il y a une autre histoire que celle des personnes. Il y a une histoire du dire, de ce qui est accessible à la conscience, à la nomination, à ce qui prend sens. Peut-on parler de transfert en ce qui se développe là en tant qu'accessible ? C'est étonnamment caché par une dénégation. La barre sur le  $\$$ , tout comme celle sur le  $\mathcal{X}$ , ne s'invente pas. Elle s'impose pour accueillir autre chose, dans le sens où ce qui est révélé est ce qui est caché dans l'intrinsèque du corps. Magnificat, puissamment, Magnificat.

Ce serait vraiment trop bête qu'il y ait un trou à la place de l'autre. Alors, je marche comme ça, dans le supposé-savoir de l'existence de l'Autre, de l'Autresexe, évidemment. Mais c'est une position, un métier difficile. On y est toujours le Christ aux outrages. C'est pourquoi tu me regardes de toute ta beauté. Ton désir d'être reconnue se contemple en ce regard. De quoi aurai-je crainte ? D'être un crapaud ? Ridicule ! De ne pas être entendu, aimé, reconnu, et à mon tour, de ne pas entendre, aimer, reconnaître ? Peut-être, peut-être pas ! D'être encore dans le même ? Ça me ferait braire, oui ! Mais pourquoi craindre, si justement la seule certitude est d'être entendu d'un autre ?

11

Je l'ai répété pendant la nuit, je l'ai répété pendant le matin, mais je ne l'ai pas écrit ! C'est que c'est un peu lourd, ou trop sensible. De la pudeur, quoi ! Comme à Kerbonne, vous étiez sensible, vous étiez demandante, et cela ne pouvait pas s'écrire. À peine se dire, chuchoté, à demi-mot, s'obéir. Mais c'est toujours la même histoire. Toujours un même nœud borroméen, toujours une mise à plat, avec un objet produit, une preuve, fut-elle une pensée, et un regard qui fait que cela fonctionne.

Remarquez qu'il s'agit d'un hologramme. À varier un peu l'angle du regard, vous avez une autre indication, un autre dessin, un autre possible. C'est le même, le même nœud, et c'est autre.

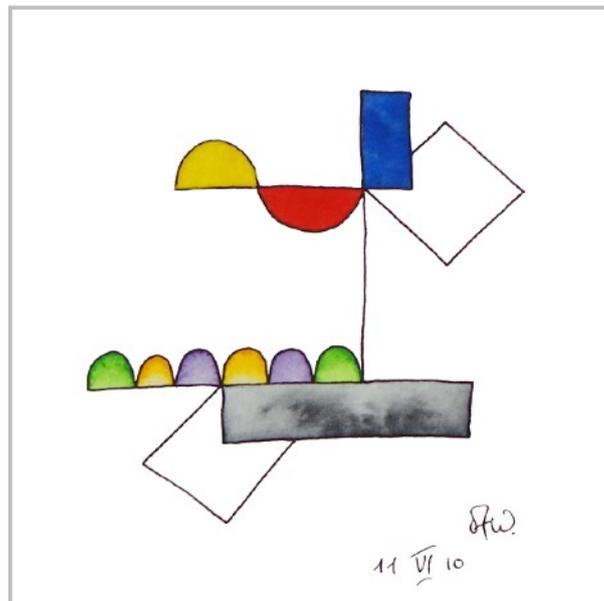
Il ne faudra pas oublier qu'il y a huit triskèles dans ce même nœud. Quatre à droite et quatre à gauche. C'est presque l'embarras du choix. Mais c'est un seul nœud. Voilà l'histoire où le regard et son corollaire  $i(a)$  peuvent jouer une variation pour le moins épique. C'est qu'à force d'amasser de l'objet  $a$  au même triskèle, tel l'argent de la banque ou la position œdipienne, il n'en reste pas moins sept autres triskèles du même nœud ! Ce n'est pas pour autant qu'il y a à se faire avoir dans la mode du trou unique. On peut lire les bords, un point c'est tout. Il s'agit d'en prendre un sacré recul pour voir d'où ça vient. Il y a du travail, chez l'analyste ! Mais si vous voulez servir l'apéro, faites-le poliment ! Sinon, habemus papam !

12

Ce n'est pas seulement que c'est de la logique, c'est surtout que ce n'est que logique et logistique. Tout est déductible de la même enfoirade. Il y a peut-être une aide, c'est que la photo est une représentation quel que soit le côté d'où elle est

regardée. Quel que soit le trou du nœud, la photo est une représentation, alors que ce n'est pas le cas du corps propre. Le corps propre est toujours le retour de la représentation, même si la représentation s'impose en tant que vérité. Ce qui advient et adviendra de l'existence du Borroméen n'est pas l'avenir mais une révélation. C'est là changement de perspective.

Pour avoir l'air moins con qu'à faire le bibendum, ou s'unir ou mourir. On est bien mis à ce qui ne suffit pas ! La tribu est des indigènes. L'attribut est un nain dit j'ai nœud. Ça veut dire qu'il n'y a pas de rapport sexuel sans nœud. Une énigme archéologique est venue à moi, comme une pierre de rosette sous la forme de la Copie Intégrale de mon Acte de Naissance. Je cite : n° 369. *Le vingt-cinq février mil neuf cent cinquante-quatre, quatre heures, est né, 16 rue Rœsselmann, A G M M, du sexe ~~féminin~~ masculin, de F X A W, né à Marines, etc ... la rature d'un mot est approuvée et signée du père et de l'adjoint au maire. Dressé le vingt-six février mil neuf cent cinquante-quatre, onze heures, sur la déclaration du père, qui, lecture faite, a signé avec Nous, etc...*



Je suis donc du sexe féminin barré masculin et mon père était en Alsace à ma naissance, alors que l'on me le raconte sur un bateau de guerre dans le port de Marseille à sabrer le champagne ! C'est un coup monté dont je me demande où veut en venir l'intention. Encore que je suis approuvé d'un mot raturé, c'est du *i* de *i* ! L'imaginaire d'un imaginaire

*i(i)*, cherche à cerner le réel, de la nomenclature de mon existence n° 000369. Ça me donne bizarrement envie de dormir comme un ours au milieu des feuilles mortes. Rendez-vous au printemps ! Entre nous soit dit, ce n'est pas la peine de faire la folle. C'est bien ce que l'on te dit depuis le départ.

15

Comment retrouver les mots qui sont perdus en ayant fait la vaisselle ? Enfin, il est sûr qu'ils ont été dits pour en remplir un trou par trop ouvert sur un regret du féminin. Elle me sort : - *j'ai mal fait les taratata !* Entendez, les amours, les fantasmes, les enfants, les lapins, les chocolats, ce que vous voulez, pourvu qu'ils soient objets de cette fécalité nationale. À l'heure où le trou de l'hystérique se concentre à Alep et sur le sort des Syriens, la phrase est probante. Y a-t-il un autre entendement possible à celui du discours de l'hystérique à produire du réel au trou de son identification dans une absence du nom pour un étant de la chose ? Qu'en fera le capitaliste si tant est qu'un ordre du discours y survive à défaut de l'objet ?

C'est tellement joli, qu'à force de dénoncer la fécalité, on pourrait se demander si Walt Disney

survivra ! C'est une affaire de légende et de cadeau d'un objet. Le reconnaître petit *a* est une évolution de conscience considérable. À l'heure qu'il est, c'est un cadeau de Noël. Un trou dans la représentation, quelle gloire de Dieu ! Lacan ne s'y est pas trompé, quand il vous dit qu'il n'y a pas de rapport sexuel, il vous en parle sans les falbalas de l'écriture de la décoration. Le *nya* est un voyage en Syrie. *§* y rigole bien aux frais du poinçon. Si la demande de l'hystérique est celle de la justification de la Jouissance de l'Autre, chacun n'a pas le même rôle. Mais il y a un texte.

16

Toute l'histoire célinienne est le fait que des gens veulent récupérer les intérêts d'un rapport, difficile de ne pas mettre sexuel, mais il peut aussi être topologique, philosophique, financier, politique, culturel... à la place de célinienne, on peut mettre Jouissance de l'Autre. Ça la fout à sa place, et d'emblée, on est au cœur du problème. Qu'il y ait une hernie de JA, avec un paradis fiscal de jouissance et d'extrapolation signifiante en un lieu ou un autre, ce n'est là qu'une boucle d'un seul nœud. Le reste du nouage serre les dents et les nerfs dans le refoulement silencieux de l'exercice subliminal, sans quitter la référence originelle, si ce

n'est au travers d'une analyse qui remet un tant soit peu les éléments dudit nouage à leur place dans une nomination salutaire.

Il y aurait une évolution possible, qui serait réconciliation, mais cela ne se fait pas sans repasser par le point originaire. De quel point s'agit-il, faisant trou, à se faire happer dans le noir, trou de nomination, d'impossible à symboliser ? Y a-t-il autre chose que de la contrition à en faire ? Acte de contrition, c'est-à-dire à rentrer ce trou à l'intérieur, jusqu'à en être immunisé, le sachant totalement. Bravo à la position des analystes ! Ils ne sont pas là pour rien. Ils sont là pour le savoir, même si on s'en prend chaque fois une baffé. Ça, c'est le transfert ! Il est normal que le retour, ça fait réfléchir. Et un peu mieux qu'un miroir, pas seulement sur l'apparence.

17

L'hystérique se donne en tant que victime, ce qui est une souffrance primordiale bien difficile à entendre ! Pas seulement pour son pauvre statut d'hystérique, mais aussi pour ceux qui y ont affaire, c'est-à-dire, qui de loin ou de près vivent avec. Il y a là tout ce deuil du narcissisme primaire qui vient frapper à la porte, par un fait étrange, autant pour

les uns que pour les autres. C'est bien ce que l'on appelle le transfert, où les chaînes signifiantes ne sont pas pour rien posées selon l'adage du signifiant qui représente le sujet pour un autre signifiant. La Jouissance de l'Autre fait signifiant, et c'est bien là le signifiant de l'hystérique.

Que cela reste histoire de famille n'est un mal, une épreuve, entraînant souffrance et symptôme, qu'en tant que généralisation de la mère, on pourrait risquer œdipienne, si tant est que l'on puisse la dégager des autres et multiples représentations et métaphores. Le cercle familial est vite dépassé pour atteindre des proportions de globalisation rapidement gigantesques pour ne pas dire gargantuesques. La structure n'en reste pas moins structure dans un étonnant retour... au corps propre. Il y a à tenir le pari du verbe, prononcé, articulé et risqué par le corps en tant qu'il signifie son signifiant.

18

Je m'en vais si on m'appelle ailleurs et si Éole met le vent dans le bon sens. Mais s'il y a encore quatre macchabées sur la voie ferrée, il faudra passer au nettoyage. Ça prend du temps. Nous n'irons plus au bois, les lauriers sont coupés. La belle que voilà ira

les ramasser. Je vais mourir de jalousie devant le monde libre. Sautez, dansez, embrassez qui vous voulez ! Les méchants seront obligés de jouer leur rôle crasseux. On verra qui est de bonne volonté. Jusqu'à l'impossible, en tant qu'unique demande, le strictement impossible à dire puisqu'il n'existe pas. On vous attend au rendez-vous.

Pourquoi est-ce aussi loin ? La rue à côté, c'est loin. C'est surtout impossible d'y trouver un intérêt. Les Vosges sont loin, mais l'intérêt est évident, libre d'en crever ! La Haute-Saône, la Haute-Marne, encore plus loin, et l'entreprise est gommée avant de partir. La Bretagne est le bout du monde, et les Alpes des coupe-gorge, on y passe. Mais c'est encore beaucoup plus loin, et l'évidence dit qu'au-delà de la porte, il n'y a pas de retour. Ça s'écrit autrement. C'est ce lointain-là qu'il s'agit d'accepter. Il y a donc plus qu'un changement d'état, il y a un changement de conscience.

19

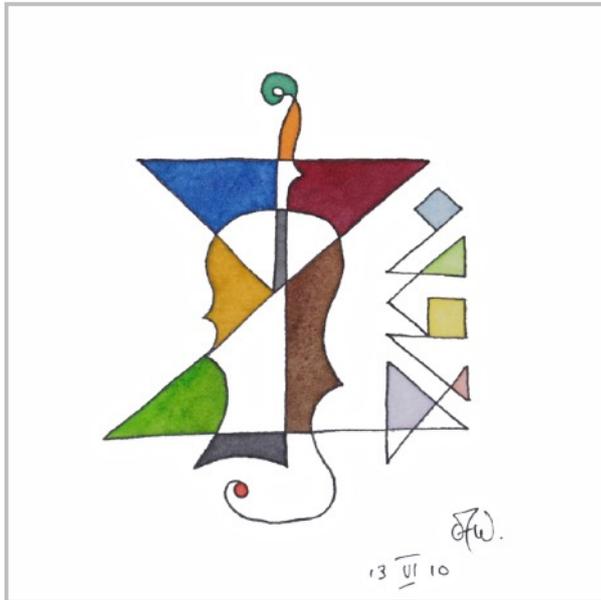
Il faudrait quatorze vies pour emplir le flux d'images qui vient traverser mon esprit. Je serai chinoise ou marocaine, chien du Groenland ou éléphant d'Afrique, enfant d'Afghanistan ou géorgien, j'ai un rendez-vous d'arbre. La tresse qui

réalise ces images est existentielle et constitutive. Je suis lié à l'acceptation des conditions de détachement, d'altérité et d'osmose. Où serait toute possibilité de réconciliation si ce n'est en une idée de l'unité ? J'ai fait comme j'ai pu. J'aurai voulu faire autrement, davantage entendre et comprendre. Mais il n'y a pas à comprendre. Quelque chose nous tire d'ailleurs. J'ai accepté cet au-delà.

Moins j'échafaude, mieux c'est, parce que c'est tout échafaudé. Si j'attends exactement la liberté qui peut s'entendre, il faut bien quelqu'un qui la prononce. Des cons il y en a à toutes les hauteurs. Ce n'est pas que Compostelle te sert à trouver une échelle, mais enfin, ça te montre à quel point cette échelle est un objet de l'inconscient. Et cet inconscient n'est pas propriétaire. C'est réaliste. C'est distique. C'est artistique. Ce que je donne à lire est du travail ! J'ai travaillé pour l'inscrire, mais je vous donne du travail. Il y a quelque chose à mettre au monde et c'est à vous de le faire. La mère imaginaire n'est pas seule dans les douleurs. Elle a réduit des cultures pour s'essayer dans la fécalité, mais c'est à vous de lui dire ce qu'il en est d'être au monde.

20

Quelles que soient les armes, c'est une histoire sexuelle. Il va y avoir du rangement. En Turquie, Erdogan a emprisonné Erdogan pour être sûr de ne pas se louper, en tant qu'autre sexe. Y a-t-il un autre point de résolution, quel que soit le conflit, que le stade du miroir ? Y a-t-il un autre combat que celui, tout à fait interne, entre sujet et grand Autre ?



10

Le défi de l'analyse est de mettre l'être doué de langage en face de sa propre constitution entre réel, symbolique et imaginaire. Les forclusions, psychose, perversion, névrose, ne se justifient qu'en rapport binaire dont la sortie reste un travail de deuil.

Qu'un seul maître : le Borroméen au corps parlant. Le reste n'a pas de considération possible. Ce n'est peut-être pas un mal de quitter La Trinité dans la représentation et d'en vivre en interne en tant que structure. C'est un exercice difficile, prôné depuis des millénaires par les pères de la représentation, mais dont la psychanalyse vient nous rappeler le fonctionnement interne à toute introspection. Quand une canne rencontre une autre canne, qu'est-ce qu'elles disent ? Coin-coin ! Le poinçon de patte de cane devient poinçon du discours. C'est à prendre la leçon.

21

Où tu vas ? À celle qui m'aimera ! Je ne vais pas donner la solution, parce que je ne l'ai pas. Mais je sais que la montagne a gardé ses morts. Elle sait où ils sont. C'est ce que l'on appelle le savoir inconscient. Rêvé de marche dans une ville noire de monde, je sors de la foule, une esplanade

blanche de mouettes, un paysage genre vue sur le Grand Canal de Canaletto, le soleil se couche derrière les ponts, je prends quelques photos, je sais ce paysage, son sens, j'ai pris le signe, je pourrai le dire. Sans doute pas avant que le PPCM n'ait rendu la page possible, sans forclusion obligée, intègre de sa vie.

Toutes ces chaînes sont bien les tiennes. Pas un maillon ne te manque. Tu m'en convies à la lecture. Ne serions-nous guichets de traversement ? Tu gardes ce que tu donnes. Je te soupçonne jalouse de ta propre vie, pour mieux la cerner, l'accomplir et la donner. Tu prolonges ta limite par désir de te faire entendre. C'est à se demander s'il y a à accepter ce dépassement comme absolution ou comme désir d'en finir. Être mort, une fois pour te recevoir, cent mille fois pour te comprendre. Au bord de la limite, où ton dire se fait silence, tu me convies à ton propre amour, qui ne serait pas s'il n'était toi.

Il y a encore beaucoup d'autres endroits, fort différents de cette salle et de ces lieux où j'ai vécu. Et si ces derniers ont été importants à la réconciliation avec moi-même, ils ont encore à être quittés, pour entendre la demande des autres

espaces. La convocation est intrinsèque au paysage. Et, comme je t'ai aimé une fois, cet amour n'est pas sourd. J'en suis témoin et tu en es le témoignage, ou inversement, ce qui laisse un vide entre nous. Cet espace vacant nous sort l'un et l'autre de la tombe. J'en savais à peine autant pour en prendre le fardeau sur les épaules. J'ai laissé se dire ce qui voulait être noir. L'entre nous est sauf !

22

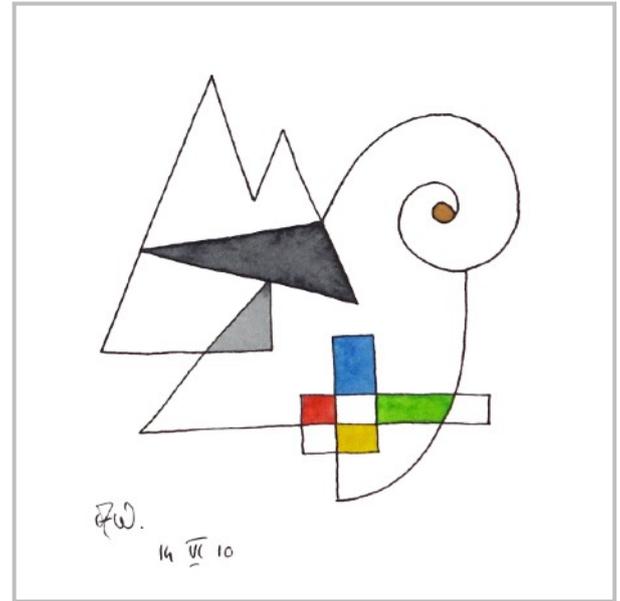
Qu'est-ce qu'Œdipe va chercher à Colonne, tout aveugle qu'il s'est fait, tout emplit de la vérité de son destin ? Accompagné de sa fille, il pourrait s'y confondre. La paraison du Un n'a de cesse de retourner l'histoire. N'ayez pas peur si vous perdez le fil, c'est prévu dans le film. Un écrivain sait ce qu'il écrit. C'est un devenir identificatoire. Le possible se signifie. Une altérité étrangère peut être lue. Y a-t-il une question de pouvoir, d'autorisation ou de capacité ? Ce serait plutôt une invitation, une convocation, cela s'approche d'un devoir. Il y a même une résonance de promesse, comme on dit dans la Bible, faite à nos pères, mais cette fois, c'est nous !

23

D'un si joli miroir, faut-il en rester à une révolution sexuelle faite du conte à la lettre, à maintenir le tarif fantasmatique, pour coûte que coûte coller à la figure à justifier la fécalité ? À remonter le fil aux prétentions de l'annuaire, il en vaudrait mieux parler au cochon ! À forclure les positions, l'institution se leurre de son objet. Prenons-la au constitutionnel de son propos, en tant que l'homme jouit de l'être. Il n'y a que la connerie qui tourne en rond. À quoi servirait de tuer des gens qui sont enfermés ? Tu aurais juste tué des gens, et pas l'enfermement. L'hystérique est toujours persuadé que l'on s'en prend à son imaginaire, ce qui entraîne le malentendu pour le moins cocasse.

La Convention est cartésienne mais ce cartésien est un rapport, voilà ce qui peut être bousculé. Ça pose des problèmes à ma copine parce qu'elle est existentielle. Je vais risquer le tout pour le tout. Il n'y a pas de fonction phallique propriétaire. Ça veut dire qu'il n'y a pas de queue de Mélusine qui soit réelle. Ça veut dire qu'il n'y a pas de rapport sexuel. Mais ça, c'est beaucoup trop loin pour le commun des mortels, alors il va falloir recommencer à zéro ! On ne touche au corps propre qu'à l'écoute du corps parlant. C'est-à-dire

12



qu'une toute-puissance de figure fantasmatique n'a aucun aval sur les consciences communautaires. Arrivederci !

24

Il n'y a plus beaucoup de sable. Mais c'est parce que vous avez renversé le sablier il y a longtemps.

Ça faisait un sacré paquet à passer par le trou. Ça s'est laissé faire ! Il faut croire que le temps passé n'y était pas pour rien. Si tout est consommé, qu'est-ce qu'on va brûler comme charbon ? La vie est d'une lenteur sidérale. On a surtout à s'accorder. Mais je ne sais pas qui accorde, donc, le s', je ne sais pas à qui il est. La réponse est à l'autre, sidéralement, essence de l'autre. C'est bien ce que l'on n'a pas, que l'on aura jamais ! Mais l'autre est tout à fait à cette essence, elle n'y manque pas.

25

La valeur est cachée et chère. Le plus difficile est d'être à l'heure. Une femme, en tant que femme, te laisse une place. Il est normal que l'on ne sache rien du secret des secrets dans les chambres secrètes. Toute femme est la garantie de l'histoire du  $\alpha$  au  $\omega$ . N'a-t-on pas à revenir uniquement au point zéro, ce point aucunement investit où l'autre est autre dans toute la position de savoir dont il est garanti ? Cela demande de perdre le plus difficile, justement l'investit qui attache au même, à la répétition des mêmes erreurs depuis si longtemps. Le zéro est un point vide de soi où l'autre est autre, pourrai-je le dire, qu'il est en soi ?

13

26

Comment je vois l'année à venir ? Solitude, silence, obéissance, silence, solitude... au profit de l'invitation de la figure, sa représentation, formation de vérité. Il y a une perte qui est levée de la forclusion. Gare aux garants du Temple, aux appropriations de la Loi, aux affabulé de la perversion, œdipienne en tous genres, non suffisante et infantile, bouclant sa boucle au même, à coloniser la primarité d'un état vicié. L'autre aura le dessus, même à l'intérieur de vous ! La femme a une avance en tant que nommée, au Nom-du-Père, elle n'a pas une avance en tant que trou, rien d'un vide complut en forclos.

On ne peut pas dire les choses à l'envers, à chaque fois, parce qu'il y a un endroit des choses ! Donc, il va falloir parler correctement. Alors, chaque fois qu'elle dit merde à un voisin, de quelque manière que ce soit, depuis cinquante-quatre ans que ça dure, ma chérie, ça se paye à la lettre ! Il n'y a pas de rémission sur l'hallucination perverse. Il n'y a pas de droit sur le viol de la loi. Il y a à déplier le discours. La réponse est dans le dépliage du verbe. Le non dit, le mal interprété ira se ranger sous le tapis. Cela s'entend mieux à condition que le discursif s'entende.

27

Quelle est la solution au destin même, à l'existence ? Cela se concerte. Affirmatif puisqu'il s'agit d'un accord. Les mortels sont fous de croire qu'ils sont des bêtes, qu'il suffit d'un peu de Viagra pour croire exister face à l'autre ! Il y a plus à croire le silence des forêts. Tu sais bien que j'aime ça, et davantage, puisque je t'aime à travers. Elle est sauvage mais elle sait où elle est. J'aime ce savoir par-dessus tout. La source est une onde de silence. Le sens y est d'être attendu. Il m'a dit que les choses se quittent, qu'un pays se quitte, même la planète, il peut le dire, parce qu'il attend.

28

On vit pour dire la place que l'on occupe dans la vie. Il faut le lui dire pour que l'occupation devienne libération. Il dit encore que c'est au-delà. Il faut bien que ce soit dedans pour que ce soit au-delà. Ce doit être la question du trait d'union ! Quel est cet avoir de la vie, si ce n'est un nom dans le transfert ? Serait-il sous le signe de l'eau, de l'huile et de la cendre, il n'en devient pas moins patronyme de sens à servir d'élément au champ vectoriel. Si c'est au-delà, il y a un accord intrinsèque. Si ce n'est pas au-delà, la tombe est pour la mort.

14

Je ne fais pas de malheur ! Je fais un plouf et alors on voit le malheur, mais c'est un malheur qui est là, qui est tangentiel. Pourquoi n'a-t-on rien vu, avant ? La mythologie nous a pourtant prévenus. Ça se répète et on ne veut pas le savoir. Mais quelle que soit la complexité de la mathématisation, la boucle se bouclera. Le source parlera en son intégrité. Petit Jésus est mort. Il fait froid dans la tombe. On a roulé la pierre. Il va falloir faire du feu ! Encore la même histoire, depuis les lustres des lustres.

29

Avoir le courage de quitter ces pauvres gens qui n'ont pas le pouvoir qu'on leur prête. Ce sera à nouveau une épreuve de silence. Si encore ça ouvre sur du travail, au sens de la mise au monde, mais ça ouvre sur des macchabées. Au moins, il en serait là d'un retour sur le narcissisme primaire, dans le sens où, 'on tue un enfant', on vous avait prévenus, mais c'est une histoire interne, alors, la boucle se boucle et se bouclera. Qu'est-ce qui reste ?

Je ne suis pas là par hasard. Quelque chose m'ancre plus en moi qu'en l'autre, mais cet autre

est en moi. Qui me dira mieux la sensation d'appartenir au Système solaire qu'un rayon du soleil ? C'est une dimension habitée. J'aime en parler parce qu'elle me parle, alors, je lui demande où elle veut en venir. Elle parle aux arbres. Et la Jungfrau s'habille de pourpre sous le ciel rose. Je me demande si je suis bien où je suis. Il me manque juste de quoi souder de l'or. Parce que quand je soude l'or, je prends ma dimension d'archange.

30

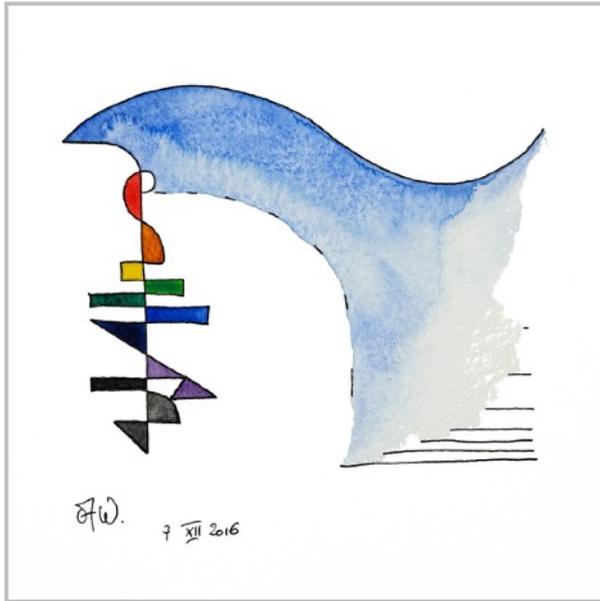
Nous préférons l'impair, mais ne pouvons faire l'impair. Ce qui est fait est couplé, cela va par deux. L'enseignement des forêts s'ouvre à ce qui est investi. Je m'en remets à qui sait tout de moi, y compris les couplages les plus abracadabrants. Cela pourrait être sur d'autres assises, ce qui ne cesse de m'étonner en leur relativité. Mais de tout cela, il n'y a pas grand-chose à penser. Je n'empiète pas sur ce qui n'est pas mes affaires. Et un jour, je ne serai plus sur ce qui n'est pas de qui je suis.

31

Il va falloir les sortir ! Mais s'ils veulent y rester, ils le peuvent. Je n'oblige à rien et de plus, cela doit devenir leur affaire. On peut donc fermer, un par

un, fermer le facinus qu'ils se refilent l'un à l'autre et dont ils n'ont rien à foutre. Jusqu'au plus petit des PPCM, la boucle se referme sur le corps propre et non pas sur la Jouissance de l'Autre. Convention méprisable à retourner partout. Partout, dans tous les cas de figure. Mais vous avez le droit de ne croire à rien, pas même la structure qui vous constitue. Vous pouvez jouer à ne rien vouloir savoir si ça vous chante, c'est du consommable et ça fini, au chiotte !

C'est un destin ! Venir à la Chaumière à vélo, c'est un destin. Et si le chien des voisins se met à gueuler une heure, ça fait partie du film. On gueule plus fort que lui qui a la trouille. Nous, on a la raison, et le lendemain, on remet ça, on descend de la montagne dans le froid de l'aurore, on reprend le train vers la grande ville, on dépose les confitures et on prend l'appareil photo et le téléphone, tous deux oubliés la veille. On reprend le train et on remonte dans la montagne, sur le vélo vaillant qui s'arrête au pied des crucifix. C'est un destin. Pas un nuage, pas un flocon de neige. Les Alpes narguent l'horizon. On ne refait pas le monde. Il nous emporte.



1er janvier 2017

Quand la vérité parle, ce n'est généralement pas ce que l'on croyait ! Parfois dans le bon sens, parfois dans l'autre. Rêvé d'un congrès à Malaga, il s'agissait de déterminer une formule chimique extrêmement complexe de la rencontre d'une myrtille avec la fesse de Dieu, il y avait des

bâtiments incroyables, tours rondes en hauteur avec des ventilateurs qui montaient des plateaux dans les nuages faits d'innombrables anneaux semblants de fer, je m'assieds sur une chaise fort bancale et explique à un Gavroche la relativité de l'image, arrive ma cousine qui dit que les enfants qu'elle a faits avec son frère et mon copain sont partis à Tahiti.

La lumière baigne la nature d'un silence glacial. La plaine est dans la brume blanche. Le bruit du train monte de la vallée, pataclap, pataclap, tel un cheval au galop. C'est l'ogre qui emporte ton âme. *Vater, Vater, siehst-du nicht ?* Pour n'avoir pu parler du Nom-du-Père, Lacan a cru pouvoir présumer de l'amour. C'est un lieu délicat à entendre, d'autant plus qu'il est caché par l'amour même qui le dit ou qui le lie ou aussi qui le lit. Mais en tant que fils de mon père, qui n'en finissait pas d'aller s'étendre chez le maître, j'ai été mis, en tant qu'amour, face au trou. Je n'aurai pu mieux faire que demander au père, l'un ou l'autre, d'accomplir la sentence.

2

Je dirai quand on pourra dire. Pour dire, il doit y avoir un autre côté. Il semble effacé par ici. Ce qui est clos est clos. C'est à huis clos. Sans public,

la question est au secret. Même si un dossier cache l'autre, le fichier caché n'est pas falsifiable. Je vous demande une chose instamment et sincèrement : pas de publicité pour la connerie de l'Autre. Quand ce sera respecté, on sortira du tunnel, pas avant. Ce qui n'est pas moi, ce qui n'est pas toi, ce qui n'est pas autre et qui pourtant est bel et bien là, ce si précieux élément, tellement '*inconspicuous*', tellement hors de l'histoire, et tellement rapprochant de ces fils dispersés, tellement concentrant de lumière et d'intention, ce don où je me donne, où je m'abandonne...

4

Il faudra fermer le trou de la JA, même pour Isabelle. Ouille, ça va être dur ! Cela va déterminer du spéculaire à remettre à l'endroit. Ce n'est pas pour faire du César ! Inverser l'image d'un objet petit *a* n'est pas une sinécure. Mais enfin, blanc ou noir, yin ou yang, matière ou antimatière, homme ou femme, vous êtes pris à la racine de ce qui vous regarde ou vous accepte, en tant qu'autre côté. C'est parce que l'invisible me regarde que je puis voir ce que l'on ne voit pas. Qu'a donc fait Freud en prétendant qu'une part de nous-mêmes ne se sait pas ? Il nous laisse devant notre seule chance

d'être sauvé, en acceptant un non-savoir, une part inconsciente.

Il faut bien trouver une place. Et avoir le temps de s'y sentir bien. Mais pour qu'il y ait une place, il faut un parapluie parce que quand tu trouves une place pour dormir sous un arbre, il y a plein de petites feuilles au-dessus de toi. Ce sont les feuilles qui font la place. C'est un vecteur hyperspatial qui fait qu'il y a une place pour les fennecs au désert et les manchots sur la banquise. Un mot dans un dictionnaire ne vaut rien, mais dans un mot croisé, c'est terrible. Touché, coulé ! Autant guerroyer dans les étoiles. Ça promet !

5

Vous demandez la vie et vous la donnez. Je ne cesse de m'émerveiller. J'ai aussi la limite d'une exigence. De la beauté qui devient source vient la demande qui dépasse le tout. Là se demande quelque chose d'immense qui se passe au cœur de chacun. Paradoxalement, chaque femme est une réponse à la beauté de la figure, et chaque homme un comblement. Il est vertigineux d'être. Je n'ai pas la réponse. Vous en avez quelque chose de la réponse. Vous me demandez littéralement ce

manque que je n'ai pas, et le voilà existant. Et si être obligé de faire le chien finissait par être effacé !

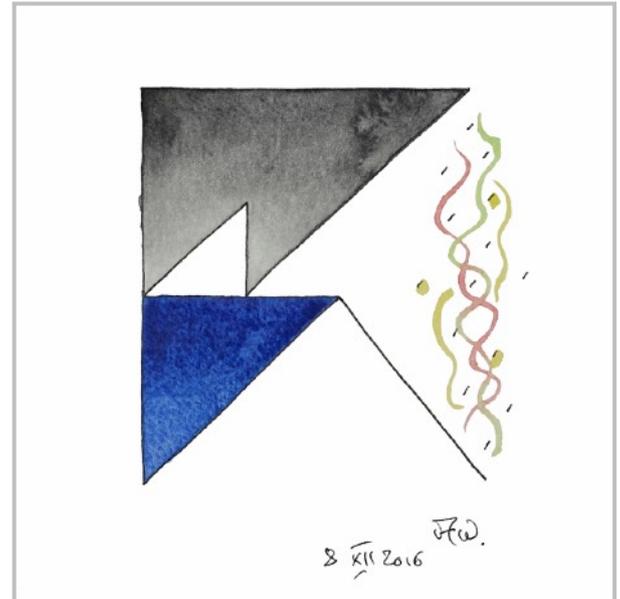
6

Ce que l'on attend, c'est que cela se retourne au niveau du miroir. Alors tous ceux qui attendent plus c'est con plus tu rigoles, vont être surpris. Si le con en question leur revient en pleine poire, ça promet ! Pourquoi ne serait-ce pas le but ? C'est pourtant écrit comme ça. C'est le but de tout système. La cause en tant qu'objet, ça se métabolise là. Voyez les fugues de Bach, sujet et contre-sujet se résolvent dans l'accord. On dit bien résoudre la septième de dominante, ou plus largement, la dissonance. On arrivera à faire le point, là où l'on entend où la musique veut en venir. Le trou n'a aucune chance. La seule chance est le bord du trou. Tu sais en cela que les femmes ont un destin qui concerne la vérité.

7

Il me dit qu'il y a un changement de cap. J'aurai touché sa conscience. Mais je suis sceptique. Ça fait trop longtemps. C'est une écriture qui perdure. Je conçois que si un maillon change de sens, le reste suit. Mais que tout un jeu de boule change la place de la virgule, ça m'épate comme un

18



numéro de cirque. Il faut prendre ça à la légère, c'est un jeu d'enfants. Barboter dans le chocolat n'est pas pour les gens sérieux. En faire des affaires d'État est pour les fous. S'en rendre compte n'est pas un drame. En faire rendre compte est un travail de Sisyphe. Faut pas perdre la boule, mais savoir où elle est.

La reconnaissance du savoir passe par l'acceptation de l'offre de la demande. C'est parfois un peu loin. Comme pour les pierres précieuses, tu tombes amoureux d'un reflet, et un jour tu es devant le prix. La valeur se prend au mot. Comme le papier à musique, il ne faut pas le laisser filer. Ce qui vient dans mes doigts n'est pas ce que j'ai pris mais ce qui m'est donné. Le regard n'est pas du même source. Je me rends bien compte qu'il y a une falsification à ce niveau, mais c'est une demande. Je ne marche pas contre. Je concilie les bords et les possibles. Qu'en sera-t-il du trou, de l'angoisse et du symptôme ? Un rien qui ne cesse de prendre de la valeur.

8

Changer d'enveloppe ne change rien à la lettre. Ouf, on peut encore se changer et aussi se laver, quand ce foutu soi n'est pas imposé de l'ailleurs, ça va encore ! Ce qui finira par tomber, qu'on le veuille ou non, c'est le forclos. Ce n'est pas de mon côté, ce n'est pas du vôtre, qu'en sais-je, c'est du côté de l'entre-deux et de l'imaginaire. Cela tombera dans le non-sens de la fixation sur objet. Et ce sera évacué comme une misérable tromperie. Mais ce qui restera sera beaucoup plus difficile à

19

assumer : une personnalisation de la responsabilité civile sans préavis de grève à redoubler la partition du timbre-poste sur l'intrinsèque.

9

Courir aux chapelles par besoin de soupape de sécurité, sinon, il y a trop de gaz. Quelqu'un fait chanter le Diable ! Je n'ai pas besoin de savoir qui, mais d'en échapper. La question devient, comment sortir d'une fécalité ? Cela n'est sans doute pas du côté de la mère propre qui somme toute témoigne d'un passage bel et bien effectué. Il s'agit de libérer une position imaginaire, ce qui possède de toutes autres attaches. Ne serait-il pas judicieux, à l'opposé de vain, de penser et d'aller vers le dire, comme quoi toute parole naît d'une équivalence ? Voilà qui n'apparaît enfin pas du côté de la vengeance.

10

Je ne suis pas seul, ici. Il y a quelque chose en plus de mon moi, avec moi. Cela a une voix mais c'est un ça. Cela me traverse et devient chair de ma chair. Cela fait si longtemps que cela semble depuis toujours, mais c'est chaque jour différent. On peut appeler ça la relativité, elle n'est jamais la même quel que soit le réel. Ça se joue de l'inconscient et

ce qui se joue est vérité. C'est jamais soi, toujours un dépassement de soi. Et pourtant, je ne puis compter sur rien d'autre que moi-même pour gagner ma vie. Au-delà des monts et merveilles, j'accepte ce qui est donné en retournant les possibles de l'invention de l'humilité. Parfois ça marche : j'ai un établi de bijoutier.

La grâce est juste une représentation encore au-delà du corps. Ça rentre dans le panier. Il faut seulement pouvoir payer le panier, ce qui se travaille au niveau de la représentation. Voilà qui est pour le moins gracieux. Ce qui est de l'autre côté de la représentation s'adresse en tant que valeur. À qui ? À qui peut en lire le sens. Il y a un travail photographique à opérer sans appareil, entre photographe et son sujet. La photo est une preuve du travail. Elle est rapport à l'objet, au détachement qu'il implique. L'être ne s'y trompe pas. Il en exprime un bord. Ça n'est toujours que le bord d'un cadre qui met en jeu le trou de la représentation. Pure grâce donnée à voir.

11

J'aimerais tellement ne pas tricher que quelque chose serait recouvert. Ce que j'aimerais enlever à moi, donne-le à l'autre. Donner ce désir d'enlever

quelque chose de soi-même pour obtenir la vérité, quel projet ! Et cette autre chose innommable qui est l'image d'un trou serait recouverte. L'au-delà de l'image se donne en tant que vérité, bien clairement. Pour ce qui est de l'arc et de la flèche, il suffit de mettre la corde dans l'encoche. La fonction fait le jeu. La mort a beau faire bord, la lettre garde son sens. La vérité s'accueille en soi comme une sorte de patience.

13

J'ai cherché ce que j'ai suivi. On peut en déduire que ce que je cherche me précède. Le chat court après la souris mais la souris indique la place du curseur. La lettre se pose où le curseur clignote. J'ai cherché la lettre mais le but était de trouver le sens du texte où est insérée la lettre. Rêvé que l'évêque me conduit chez des amis, Francis m'offre un cahier de souvenirs, un papier bleu, des plumes d'oiseaux et des feuilles d'arbres, des cartes postales et de vieilles photos, ce sont des pierres tombées du mur, je remets les pierres en place, le vent en rafales ouvre les fenêtres, j'aide mes hôtes à les refermer, je m'éclipse.

Quand tu te rapproches au point d'être aussi près de moi que moi de toi, c'est bien sûr une présence

qui me réjouit. Seulement, je suis là comme devant le mystère de l'Incarnation. C'est une contemplation, je n'en dispose pas. Et si la demande s'émancipe, j'obéis à la demande, sans plus. Je veux dire que le source est immensément loin. Ce n'est pas une invention, c'est une application. La vérité est universelle. Elle est partout, dans les pierres, dans les airs, dans les êtres. La reconnaître est une autre histoire. La rejoindre est une disposition. Elle s'accepte comme elle est.

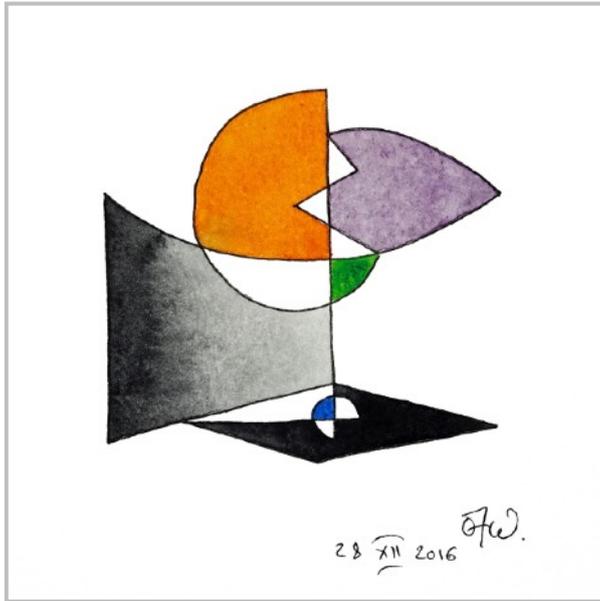
Pour la n plus unième fois, la figure n'en fait qu'à sa tête. Les solutions sont marquées cruciales. Il y a une demande quelque part qui est hors jeu des lois. Ça n'empêche pas la valeur. Ça la remet à sa place. La liberté est sue. C'est une amplitude de valeur de conscience. Je comprends que mon père se soit enfermé dans l'orgueil par obligation, par obéissance à la loi. Sa maladie même trahit cet enfermement. J'ai à respecter les cotes. Les cotes sont une demande. Il y a un dépassement à réaliser, dans la côte même. Ce qu'on appelle relatif et qui tourne au verbe, ce n'est pas la cote, c'est au-delà, dans son indispensable.

Ça m'a tout l'air d'être encore une fois l'histoire d'Orphée. Impensable de se retourner.

Indispensable de rechercher l'âme, la valeur, la représentation du transfert. La charge n'est pas unitaire. Elle est morcelée et plurale. La solution tend vers l'unitaire dans son utopie. Il faut bien la concevoir pour en espérer quelque chose. Elle touche. Elle ne cesse de venir réclamer son dû au cœur du corps. Elle en demandera toujours davantage, même au désert. C'est une incarnation qui fait son pli. Elle demande ce respect, jusqu'à la fin du temps.

Le source est obnubilant d'une fonction dont il faudra finir par s'en débarrasser. Parce qu'on n'est pas les objets de cette fonction. C'est aussi simple que cela. À croire que l'équivalence est une pure question d'image simplifie la donne. Le passage force à l'abandon, image primordiale qui se quitte comme on quitte dépendance et forclusion. C'est si simple dans les mots et tellement résistant et caché au réel ! C'est aussi sournois que l'obnubilation peut l'être.

Cela pose encore et encore la question de la vraie mère et de l'image de la figure, comme quoi toute représentation phallique ou institutionnelle s'appuie et mène à un consistoire œdipien. Sommes-nous voués à la peste ou un réveil tardif



nous demande autre chose ? Quelle pétrole à l'horizon ! D'autant plus que d'aimer quelqu'un, il s'agit juste de ce qui m'échappe. En tant que défenseur du  $i^2 = -1$ , carré d'un imaginaire, c'est là que je m'y retrouve.

14

À partir de là, c'est irréversible. La seule beauté du monde est son mystère. La vérité sourd de ce qui n'est pas dit. Étrange contradiction qui ne parle qu'à ceux qui entendent. Il faut déjà savoir qu'il y a quelque chose de précieux au cœur du silence. Le vouloir clos n'invite guère à l'entendement. Le penser ouvert invite au découverte. Pas de wo-es-war, de refoulement, d'hallucination, un ici et maintenant total, pertinent et performant, disponible. Ainsi mande la vérité, jusqu'à mériter son incarnation.

15

On me dit que je vais tout retourner. Mais ce n'est pas moi qui retourne quoi que ce soit. La structure reprend la position du corps parlant, et opère par là un retournement de la position de sujet. Ce retournement est interne à chacun. Nul ne peut retourner l'autre, si ce n'est les projectionnistes. Il ne va plus être l'heure de la colonisation. La boucle se ferme sur le source. La probité des suffisances du Ku Klux Klan en fera les frais. Les cagoules blanches sont des fantômes qui se mordent l'échine. Les dents de lait ne sont pas pour emmerder le monde mais sont perdues à l'aube de l'âge adulte.

16

La banque ne peut pas garantir le trou. La banque garantit le bord du trou et l'argent sert à remplir le trou en fonction du bord. Mais ce que demande l'hystérique, c'est la garantie du trou, ce que personne ne peut lui donner. Alors faisons bien attention à ne pas confondre l'institution avec un manque de sens, une trouille viscérale, une angoisse de châtré qui encense qu'il n'y a d'état qu'à la condition qu'il y ait du trou ! Enfin, du non-dit, du symptôme, de la misère, de l'emmerde, vous rendez-vous compte, si ce n'était pas la galère, il n'y aurait rien !

17

Le nœud borroméen, que tu le prenes à l'endroit où à l'envers, n'est pas un mouchoir de poche ! Les positions de mon enfance, puis, de Mittenwald à Compostelle, étaient lilliputiennes. Les architectures étaient la miniature de Middelbourg, et la conscience s'arrêtait au bord du narcissisme primaire dans le ratage des identifications. C'est justement le bord du narcissisme qui en prend un coup quand il s'agit d'intégrer des valeurs de structure, des équivalences très mathématiques, ce que l'on appelle le travail de la culture et du transfert, à bifurquer de l'écran du soi au corps propre.

23

18

Difficile, à ce point là d'en dire plus. Seul, en est hors de question. L'autre est partie prenante de la position transférentielle. Je tourne avec elle, ou elle tourne avec moi. C'est donc l'autre partie prenante. Le hors-jeu ne s'imagine pas. C'est le jeu ! Le réel s'avère beaucoup plus intéressant que le fantasme. Il nettoie et s'occupe du deuil. La précision des rapports est le calcul même dans son essence mathématique. Il n'y a pas un ppcm qui ne soit objet d'une fonction. Et cette fonction a une adresse. On peut la trouver. Je ne désire pas rester esclave d'une position qui, sans rien demander, exploite un trou noir comme s'il s'agissait des agrès de la mélancolie.

J'ai vécu soixante ans à tourner dans un trou sans pouvoir en prendre conscience. Aujourd'hui, j'arrive à nommer un tant soit peu le bord de ce trou. Ce qu'il y a dans le trou, je n'en sais ni n'en dit rien. C'est un vrai trou ! Mais rien ne se perd, rien ne se gagne, tout se transforme. Ce qui n'est pas ici est là-bas. Si ces quarante-six années passées ont été sous le signe d'une pompe à néant, ce néant s'en est mis plein les poches. Il faudra préciser les lieux, les quantités, et pourquoi pas les patronymes.

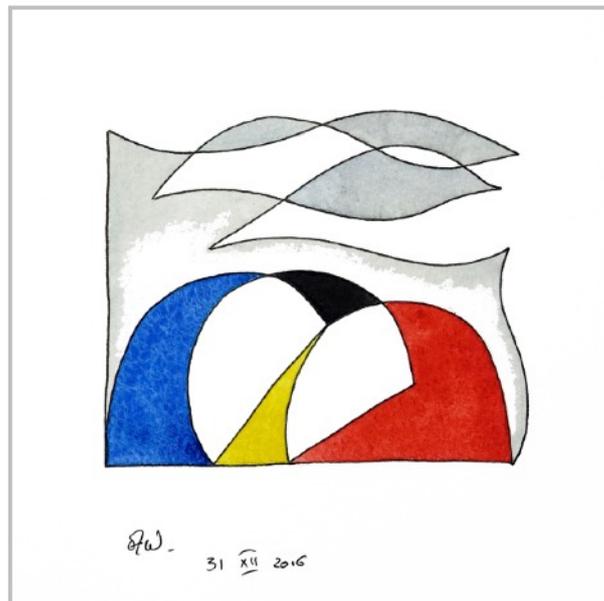
La nomination est un droit de citer face à l'obscurantisme du non-dit, du forclos et du pervers.

Déjà que je gorgonzolate allègrement, elle m'annonce qu'elle veut babeliser à tous crins. Quel dévergondage de marivaudage ! La boucle se boucle et ce qui lui revient est le lot de son investissement. Il y a un endroit qui ne peut pas ne pas se faire entendre, et c'est le corps propre. Remarquez que si vous voulez continuer à expliquer comment planter les fraises, ça vous regarde. Preuve que vous n'êtes pas tout à fait dans votre assiette. Je cherche d'où cela peut venir et vous garantis que cela saura se faire entendre.

19

Il est sûr que si c'est un tsunami, vaut mieux tard que jamais. Et cette espèce d'objet de la fécalité de la putain, proprement appelé  $i(a)$ , on ne peut quand même pas le prendre pour un cadeau du Bon Dieu ! Faudra que ça retourne, et dans le mille de son origine. Qu'elle aille se planter la queue où elle le souhaite, pas de problème, mais qu'elle t'en fasse un cadeau qui se veut mirobolant, voire mirifique, ça fait grincer des dents, et qu'elle t'en fait porter la note, ça frise la démente, dont elle

24



s'empresses de t'accuser, ce qui risque de lui revenir en plan sur le poinçon ! La soif n'est pas une trace et loin du badge, mais c'est le même film. Il s'agit ni plus ni moins d'une hernie.

Il y a un moment où on peut le faire : s'en prendre au délire, à son institution, à l'institution du délire,

qui, comme dit Lacan, n'existe pas. Il n'y aura pas d'explication valable. Ça tombe dans un trou. Cela se cerne et mieux, cela se borde. Cela se marque de l'acte même du miroir qui retourne à son reflet, à ce qu'il reflète. Cela ne se manque pas. Cela s'écrit comme la lettre manquante sur laquelle le deuil narcissique s'opère. Il y a peut-être un ordre bigrement fractal des interdits engendrés de la perversion. La logique trace toujours un nœud savant dont il vaut mieux faire le tour. Chemin qui ne mène nulle part pour une page sans détour.

20

Pour en revenir au tétraèdre, mis à part les formules de la sexuation, il me semble qu'il a été mis en exergue une pyramide tétraédrique dont le sommet ne cesse d'être dit Jouissance de l'Autre. Quoi faire de cette suffisance quand elle s'inscrit dans le borroméen, où le jeu de la loi ne prend corps qu'à l'émission d'un objet petit  $a$  qui ne trouverait sa place aucunement à la pointe d'un des sommets mais au barycentre du dit tétraèdre ? Notons que ce point se retrouve sommet de quatre tétraèdres de l'hypertétraèdre qui en comporte cinq ! HTC5 : 5 cellules, 5 sommets, 10 arêtes, 10 faces.

Je ne sais pas si le travail consiste à produire un objet petit  $a$  et le vendre sur le marché. Je ne le sais pas parce que le travail est peut-être tout autre chose. Ce qui n'empêche pas la première position est qu'il y en a une deuxième, à la manière dont le tétraèdre représente un hypertétraèdre si l'on relie ses sommets à son barycentre. Il ne fait que le représenter dans une mise à plat, c'est toute la subtilité, de la 4d en 3d. On peut continuer et l'aplatir en 2d, ce qui réalise une représentation de Schläfli. Ça ne sert à rien, sauf qu'on en déduit des repères, et quel qu'il soit, le repère rapproche l'analyse du corps.

À force de réclame pour le pot de yaourt de l'an quarante, je suis bien obligé de me mettre à entendre et à dire qu'il y a corps spéculaire. Quand ça vire au schnaps, cela devient insipide, mais c'est dans l'exemple et il faut bien faire une lecture de ce que j'ai appelé '*chambre à gaz*'. La transfiguration passe du fantasme obligé à lecture obligée pour une variation imperceptible de registre : d'imaginaire au symbolique, on passe d'être dans le train à vérificateur d'aiguillage ! Le texte du rêve, le texte fantasmatique en varie quelque peu, mis à distance en l'ordre de la lettre, il finira par être quitté.

21

J'ai cru m'étouffer tant la colère remonte des profondeurs et prend la place que je n'imaginai pas vacante pour elle. Je trouve qu'il est tard et que je n'avais pas à savoir ces histoires d'œdipe au réel, d'argent sexuel et de transfert pervertit. Mais on ne touche pas à l'histoire. On s'en informe et elle dit les faits accomplis. Quand la vérité advient, on se détache, et c'est plus léger. C'est comme si on lâchait un sac de sable. Ne me dis pas que ce n'est pas par amour. Il sommeille et se manifeste au juste, léger, avenant et impitoyable. Moi qui t'ai coincé dans ta solitude, tu me dis en prendre la leçon, ce n'est pas la voix du Diabolicus in Musica, mais la tienne propre !

Trente ans, trente ans pour se rendre compte que l'on est dans le pétrin et que l'on n'a pas autre chose pour sortir de ce pétrin que soi-même. Heureusement que l'analyste pointe un peu quelque chose au niveau du se rendre compte, parce que le problème n'est pas ailleurs qu'en cette prise de conscience. Comme quoi le retour du pétrin sur soi n'est pas pour rien dans l'obtention des symbolisations objectales. Cela va bien sûr, jusqu'à nommer le transfert en ses moindres retranchements et mettre en jeu le spéculaire aux variations du fantasme.

26

22

Tu vois bien que tu sais des choses que personne d'autre que toi peut savoir. C'est pourquoi je me réjouis d'apprendre que tu grandis. Penser par toi-même est plus que demander l'asile. Tu obtiendrais le statut d'otage, et cela n'arrangerait pas tes affaires. L'être au monde n'a pas besoin de l'entremise outrancière. Il se passe des choses au septième ciel. C'est que l'existence du transfert n'est pas sans son objet petit *a*. L'ordre du discours accomplit les autorisations. Il faut bien mériter sa croix. Elle se donne comme un source. Ça doit vouloir dire quelque chose.

N'y a-t-il pas chemin plus court à la contemplation familiale ? Le père contemple son œuvre et dit, cela est bien. Il juge et voilà le badge du mal. D'être membre du clan fait l'orgueil de la tribu. Mais n'y a-t-il un chemin direct qui rejoint non pas le créateur mais l'idée du créateur ? D'avoir été créé ne suffit pas à justifier de son moi. Il en faut plus. Il faut le souffle. Il s'agit bien d'une idée trinitaire qui prend son source dans la nuit des temps. Est-ce à dire qu'il y aurait unification ? *Si seulement l'image de la chose Fait à nos yeux la chose concevoir, ... Que ne m'a fait celui qui tout compose Les yeux plus grands afin de mieux*

*pouvoir En leur grandeur la grandeur recevoir Du  
simulacre où ma vie est enclose ? Pierre de Ronsard  
- 1er Livre des Amours - 1552*

Si je parle d'unification, c'est bien celle du corps et de l'idée du corps. Elle sait, l'idée du corps, qu'elle est solution pour cette chose aussi bête et futile qui vient prétendre exister de tout son poids d'objet dans la phrase des prétentions au fantasme avant d'être décortiquée entre sujet et objet, fut-il petit *a*. Il y a à rester au rapport. Le rapport fait la note, et la note est primordiale. Elle signifie l'existence. Les tarifs sont à ce prix. Il y en a qui ont des images d'avance sur le film. C'est bon pour prétendre un retour. Il y a toujours un retour, qu'on le veuille ou non. C'est le principe de la conscience. Et il en faut bien un !

23

Ce que la figure sait à deux cents pour cent n'a pas à être le tombeau de ma vie ! Ce savoir peut se lire et ce qui est lu est plié. Plié rangé. Le chemin passe par un ailleurs. Se complaire au forclos ne peut pas nourrir la soif. Le végétatif de la fécalité et de la vénalité se bouclera à son propre objet. Même le PPCM est pris à son propre piège. S'il s'est passé quelque chose au-dessus de ma tête dans la balançoire de la mélancolie, quand j'avais cinq

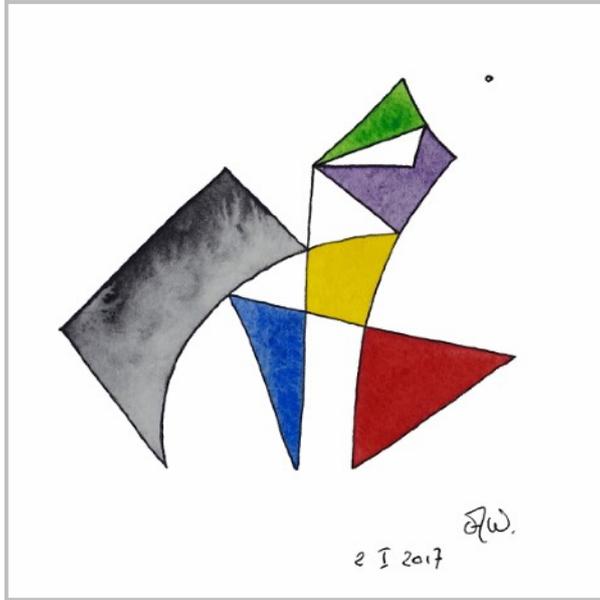
27

ans, ça restera dans la balançoire de la mélancolie. J'ai juste dû le porter le temps qu'il a fallu pour le nommer. Porter un trou n'est pas une sinécure. Encore faut-il y mettre les mots qu'il faut.

Elle cherche toujours un paravent, parce que sinon elle a trop de vent. Et nous, pauvres pêcheurs, on cherche toujours le vent ! Il n'y a pas d'autre lieu que le corps pour arriver à contempler l'autre. C'est d'ailleurs ce lieu que l'on donne, un lieu, en nous, où l'autre se reconnaît. L'équivalence est dans les chiffres. Avec ou sans pastis, c'est sur le plan venu d'en haut. On m'a juré qu'il s'agit d'un don. Un don dans le don, cela doit pouvoir se faire, mais n'est pas simple à accepter, à vivre pour qu'il soit, à rendre en quelque sorte aussi vivant que soi, ce qui implique un passage par la mort.

24

Sur la mélodie du temps, je sens bien qu'il y a quelque part où ça meurt. J'en revendique le droit d'y être cité. C'est plus qu'existential parce que c'est topologique : une route dans le paysage. J'ai toujours su que les fleurs mystiques m'attendent depuis toujours. Il y a une intensité musicale qui ne trompe pas sur la qualité du papier, du rendez-vous, de la personne. Cela va chaque fois se



rapprochant. On a fait de la place pendant le désert de longues années, mais le rapport dit quelque chose qui n'attend pas. C'est pérenne dans la phrase de la manifestation. Il n'y a pas d'habitude, et nul effroi.

25

C'est dans la lumière et cela ne se perd pas. Qu'est-ce qu'on peut en dire ? La structure fait lumière. C'est ce qui fait dire : eurêka ! Alors ou bien on est dans le structurel et on peut en parler parce qu'on sait à peu près ce que ça veut dire, ou bien on raconte des salades. Elle m'avait dit que je ferai une bibliothèque. Elle m'avait dit que je me gèlerai les couilles. Rez-de-chaussée à 3,30 m de plafond mal isolé, faut être sportif ! Je fais de la menuiserie pour me tenir chaud. Les fondations du transfert en prennent un coup, de scie ou de rabot, de vis ou d'équerre. Le réel n'a rien à voir avec la fonction imaginaire fantasmatique. Ce qui tient vient dedans.

L'œdipe au réel est justifié dans la forclusion perverse. Autant y asseoir l'institution, au moins là, on sait où elle est ! Mais qui voudrait entendre que ce qu'il pense est une représentation inconsciente ? Tout le monde est persuadé que ce qui est pensé est la gloire de Dieu ! Regardez la dédicace des formules d'Euler et combien la représentation est dédiée à la toute-puissance du grand Autre. Depuis Aristote, personne n'a fait mieux jusqu'au courage de Freud qui prétend qu'il y a quelque chose qui échappe. Lacan met le pied à l'étrier, et surreprésente la représentation avec un nœud

borroméen. Il passe son temps à dire qu'il n'en est pas dupe dans le bel exercice des non-dupes errants.

La clientèle se mesure à la responsabilité spéculaire. Le canal est gelé. Les cygnes et les enfants patinent. Bouquet de corbeaux sur arbres noirs. On pourrait dormir là. On attache les chevaux. Et on invoque la femme qui règne sur le lieu. On lui cède notre partage. J'ai des effluves de paix malgré les incessantes cordes du transfert à retordre. Les jean-foutre font marcher les carrousels. On ne peut pas décider à leur place. On peut seulement prendre une position relative, tout en sachant que les carrousels sont des scènes primitives à refaire encore une fois. On en est issu mais pas sorti. Ça remake des falbalas pour ne pas voir où ça naît. Question de point de vue !

26

L'amour est une nourriture de poisson. Tout le drame de l'existence est de ne pas savoir comment ils sont, ces saints. Une consolation est de s'apercevoir qu'elle en a quelque chose, celle qui les porte. Ça frise la romance et les découpages vont bon train. Finalement, la seule chose qui importe, c'est ce que vous avez. Matériel protégé,

29

sans savoir que ce qui dépasse est dépassé. Le dépassement ne peut s'entendre qu'en fonction de l'équation, ce qui demande une mise en page des éléments équationnels. L'équivalence demande beaucoup de place sans échappée de forme au-delà de la limite. Le tout reste contraint, en deçà, dans et par la limite.

27

Toute l'histoire du Chat crevé est un détournement du Nom-du-Père sur des sacs-poubelles. Si les femmes que j'ai aimées écrivaient cet amour, j'aurai beaucoup de billets. Pour quelle cause y aurait-il détournement au sein du transfert de tout objet spéculaire ? Plus c'est haut, plus c'est grave ou bien plus c'est justifiable ? Il y a tout intérêt à savoir fabriquer un bouc émissaire, ça permet les refoulements possibles. Autant impliquer l'œdipe au réel pour avoir la loi dans le monde ! Ça paraît un peu trop simple, surtout quant au rôle avoué du NdP. La fonction phallique passe sous la table. C'est aujourd'hui l'anniversaire de Mozart.

La lettre aux catholiques, c'est que le parc n'a pas la solution. Cela n'enlève rien aux vertus cardinales, mais demande une intégration de leurs valeurs et non une projection. Vous voyez que le

spectacle du spéculaire se réduit à pas grand-chose ! Encore qu'au temps de la rose, elle a toutes ses raisons, il s'agit de n'en pas rester au discours de l'infantile, sous peine d'être abonné à Mickeyland. La prise de conscience en vaut la peine sous garantie du corps au prix d'un objet *i(a)* transformé dans sa reconnaissance et son acceptation. C'est déjà là un deuil fait à soi-même.

La conscience, toute cachée dans la haute zone, veut la vérité, seulement, elle ne peut pas la dire. Il faut bien l'entendre dans ce désarroi. Ce qu'elle nous a dit, de ces trois mots qui nous restent, qui résonnent et qui demandent à s'accorder, petit effluve dans la nuit, cela fait partie d'une quête du possible. Comme une robe toute froissée, elle demande un coup de fer pour s'apercevoir que sans les plis, la robe entière tient au cintre.

28

Est-ce que je crois qu'il y a des choses à raconter ? Aurai-je besoin de croire qu'il y a quoi que ce soit à raconter ? Je crois que j'ai à croire de toutes autres choses. Ce ça qui se raconte finira toujours par se faire entendre. Je n'ai pas envie de raconter quoi que ce soit à sa place. Il est bien assez grand pour y arriver, et d'ailleurs, c'est ce que l'on va lui

demander, qu'il dise ce qu'il est, où il en est, de quoi il en retourne d'assumer sa place dans le discours. Ça s'appelle la chose, et c'est ce qui doit être dit.

Strasbourg, 28 janvier 2017



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

19 82	LE SOMMEIL DE MAXIME P o è m e d e s s i n é
19 87	UN POÈME SUR L'HIVER H a ĩ k u s
19 92	HISTOIRE DU CARRÉ Élaboration de l'Hippocube
19 93	HUIT NAVIRES PORTANT CHACUN TRÉSOR O c t o g o n e & H y p e r c u b e
19 95	ODES À LA LUMIÈRE P o è m e s
19 95	LETTRE À UNE INCONNUE É s s a i
20 01	LA NYMPHE DU CARTON À CHAUSSURES R é c i t
20 03	T E T T I G O N I A R a p p o r t d ' e x p o
20 04	TREIZE PORTES BLANCHES T e x t e
20 07	PETITE HISTOIRE ATOMIQUE & COSMIQUE C h r o n o l o g i e
20 10	POÈME POUR TA LANTERNE R e t o u r d e F l o r e n c e
20 13	R E G A R D S P h o t o s - C a t h é d e S t r a s b g



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

		C o n f e s s i o n			
2	0	I	C H A T	C R E V É	
		II	A D D E N D U M		
1	5	III	V A S E		
		IV	P A P I E R	P R O P R E	
		V	C O N T R E P O I N T		
		VI	C H A M B R E S		
		VII	H O R I Z O N		
		E x e r c i c e s			
2	0	I	S T Y L E		
		II	T R O U		
1	6	III	C O N T I N U U M		
		IV	M O U C H E		
		V	F O R Ê T		
		VI	C L Ô T U R E		
		VII	C L Ô T U R E		
		C o n v e r s i o n			
2	0	I	F L E U V E		
		II	M O N T		
1	7	III	D É S E R T		
		IV	C A M P A G N E		
		V	V I L L E		
		VI	C A R T E		
		VII	C O D E		
		V a c a n c e			
2	0	I	I	C	I
		II	L		À
1	8	III	E		T
		IV	O		U
		V	O		R
		VI	N		I
		VII	C	A	R



A N T O I N E W A L T E R  
w w w . d e l c a f l o r . n e t

E x p é r i e n c e

	I	U				N
2 0	II	D	E	U		X
	III	T	R	O	I	S
1 9	IV	Q	U	A	T	R
	V	C	I		N	Q
	VI	S		I		X
	VII	S	E	P		T

S t r u c t u r e

	I	M	I	R	O	I	R
2 0	II	R	U	B	A	N	E
	III	C	E	D	I	P	E
2 0	IV	A	U	T	R	E	E
	V	S	U	J	E	T	E
	VI	P	È		R	E	E
	VII	C	H	O	S	E	E

S y m p t ô m e

	I	P	S	Y	C	H	O	S	E
2 0	II	P	E	R	V	E	R	S	I
	III	N	É	V	R	O	S	E	N
2 1	IV	L	A	M	E	N	T	A	T
	V	P	R	O	V	E	R	B	E
	VI	P	S	A	U	M	E	E	N
	VII	J	O	U	I	S	S	A	N
		C							E

É l é m e n t s

	I	P	I	E	R	R	E
2 0	II	E		A			U
	III	A		I			R
2 2	IV	F		E			U
	V	T	E	R	R		E
	VI	V	E	R	R		E
	VII	E	T	H	E		R



N° : 18

' CAMPAGNE '  
CONVERSION IV

ÉDITION NUMÉRIQUE

DELCAFLORÉDITION

© AW I 2017